



Le handicap au cas par cas

**Dans son essai, Bertrand
Quentin poursuit son
analyse philosophique
sur «les Invalidés» pour
une reconnaissance plus
fine de leurs particularités.**

Il était trop tentant de débiter par cette fin qui dit tout l'intérêt de l'ouvrage de Bertrand Quentin, maître de conférences à l'université de Paris-Est Marne-la-Vallée: «*Si le transhumanisme appelle illusoirement à un homme augmenté, la philosophie appelle, quant à elle, à une compréhension augmentée de l'homme.*» Et cette attention de l'auteur, qui a déjà publié *la Philosophie face au handicap* (2013), se porte sur ceux qui pâtissent d'une forme d'invalidation et sur les interrogations qu'elle suscite. Que ce soit, entre autres, les mots utilisés pour en parler, la question d'une identité handicapée sous l'angle du groupe ou d'une personne donnée, du droit à la sexualité ou de l'apport de la technoscience, l'auteur recourt à des sources plurielles, sociologie, anthropologie, psychologie ou même fiction pour avancer; comme il y a une variation des types de handicaps. Ne se référer qu'au «modèle social», degré d'investissement d'une société à l'égard du handicap, serait occulter la singularité de l'«être-au-monde» des personnes. Etre garant symbolique de ceux dont la mémoire est intermittente ou reconnaître à d'autres leur contribution sociale sont des exemples de pistes destinées à ne pas laisser les «invalidés» dans une situation de «liminalité», c'est-à-dire sur le seuil de la société.

FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

BERTRAND QUENTIN
LES INVALIDÉS,
NOUVELLES RÉFLEXIONS
PHILOSOPHIQUES SUR LE HANDICAP
Erès, 208 pp., 23 €.